

Au total, sept plateaux ont évolué par séries. Notez que les modernes, de prestige bien sûr, font leur apparition en piste. ▶



LÉGENDAIRE MARTINI MK



Dominique Tacco (à g.), pilote et Bernard Plancheton, mécanicien

La Martini MK de Dominique Tacco a fait ses débuts en 1975 aux mains de Christian Ethuin. Patrick Piget a piloté cette Formule 2 durant la saison 1976, où il a remporté la course à Imola devant Alain Prost. « C'est une auto avec laquelle je roule souvent, en alternance avec Patrick Piget lui-même », commente Dominique Tacco. « Nous sommes plusieurs à rouler dans une voiture similaire, ce qui garantit de bons moments sur la piste. Surtout avec les pneus qui sont aujourd'hui refabriqués. »

« remarquée. On peut y voir une Austin Seven ou une Bugatti 35 côtoyer des Amilcar CGS et Rally. « J'aime bien venir ici. On roule l'esprit plus tranquille que sur les circuits en ville », commente Michel Marpinard. « Mais il faudrait peut-être des conditions plus attractives pour séduire les propriétaires d'avant-guerre, pour qui il est moins facile de venir qu'en youngtimers », ajoute-t-il.

Si le sport est le fil conducteur, le Classic Festival s'adresse à toutes les sensibilités de l'automobile, comme aux plus jeunes avec une espace où l'on s'active à coups de pinceaux. Non loin de là, un campement militaire a pris place. C'est la révélation de l'année, dans une ambiance digne d'un festival britannique ! Les clubs ont vraiment joué le jeu : tentes, matériel de cuisine ou de secours et costumes d'époque accompagnent des Jeep, Half-Track et même un char Sherman dont les évolutions éclipsent le bruit sur la piste.

Parmi les clubs de marque, tous n'ont pas couru, mais beaucoup se sont retrouvés au sein des paddocks, garés suivant leur pays d'origine. Le



nombre de japonaises se compte sur dix doigts, et on aurait pensé les Mini plus nombreuses pour leur 60^e anniversaire. A contrario, les BMW des années 1960 à 1990 pointent comme jamais leur nez de requin, sous l'impulsion de la concession toulousaine Pelras Legend, partenaire de l'événement. Quant à Ari Vatanen, il a déclenché une vague enthousiaste. Multipliant les séquences de dédicaces improvisées et les photos, le plus Français des Finlandais est un pilote de légende à la simplicité toute scandinave et à l'humanité rare. ■

▲ Une trentaine de marchands seulement, mais la qualité est au rendez-vous avec des stands bien achalandés.

Après avoir participé au Tour gascon, cet élégant cabriolet Peugeot 203 de 1952, sobre et sans accessoires, boucle un tour de ville. Un succès populaire. ▶



Le camp militaire, une animation remarquable

Logé dans un méandre du circuit, d'ordinaire délaissé, un camp militaire a pris place. Plusieurs associations ont joué le jeu. Participants en tenues d'époque, expositions d'objets et de matériels, tour du site en Jeep Willys MB ou en Half-Track White M42, l'animation est garantie. Et quand le char Sherman M4 évolue, c'est le circuit qui tremble. Une réussite à reconduire !

